

# SOUVENIRS ET TÉMOIGNAGES...



*Photo 1 : l'équipe de maintenance à Marignane en 1973 : de gauche à droite, Audubert, Vezy, Billiotte, Cadoret et Francis Pugliese.*

Né en 1941 en Algérie, Francis Pugliese effectuera de 1955-1961 ses études à l'ENPA (Ecole Nationale Professionnelle de l'Air) située à CAP MATIFOU, 20 kilomètres à l'est d'Alger. Cette école préparait à des concours techniques dans le domaine des équipements de l'Air.

En octobre 1961, Francis Pugliese, reçu au concours de Technicien de la Météorologie dans la filière Instruments et Installations, premier concours ouvert dans cette filière nouvellement créée, est affecté au Centre Météorologique d'Alger (rue Bastide) en attendant son départ au service militaire, période où ses collègues sont Chouchana, Sintès, Apicella, Soler, Chiche.

Son service militaire se déroule de février 1962 à l'été 1963. Puis il rejoint le stage de Technicien de la Météorologie au Fort de Saint-Cyr à Bois d'Arcy (78). Il gardera de cette époque des souvenirs de Pierre Vergne, Deron et Jean Jourdan

*Photo 2 : "l'équipe météo" en Terre Adélie en 1993, au premier rang Charles-Gilles Testa et Francis Pugliese ; derrière Joël Mouret et J.P Laléouse*

(instructeurs de télégraphie, de maintenance télégraphique et de facsimilé).

A la fin de son stage en 1965, Francis est affecté à Paris au Service Météorologique Métropolitain (SMM) - division Transmissions - dans l'activité de maintenance. Cette unité est dirigée par Joly.

Les autres collègues rencontrés pendant cette période sont : Caliez, Loinel, Ardouin, Ondicolbery, Ballester, Rondépierre, Delaveau, Delalande,

Hugues et Blanchon.

En 1969, il effectue une mission à Marignane afin d'y renforcer l'équipe de maintenance, suite à l'absence d'un collègue pour maladie ; Francis y est affecté pour quelques semaines.

Puis en 1971, un poste se trouvant vacant à Marignane, Francis pose sa candidature et il est retenu : ainsi commence une longue affectation sur cet aéroport de 1971 à fin 1992 (photo 1).

Collègues fréquentés pendant cette période : Audubert, Billiotte, Cadoret, Godet, Galéa, Vezy, et plus tard Gauthier, Blanc, Lagarde, Valette. En 1992, il postule pour un premier séjour aux Terres Australes.

Retenu par la commission paritaire, c'est le départ pour la Terre Adélie en décembre 1992. L'équipe météo comprend 4 personnes : Charles-Gilles Testa (chef de station), Joël Mouret et J.P Laléouse (exploitation) et Francis Pugliese (maintenance). Ce séjour durera 13 mois, jusqu'en février 1994 (Photo 2).

Le voyage aller comprend un parcours en avion : Paris - Singapour - Melbourne - Hobart - suivi d'un parcours en bateau Hobart - Terre Adélie ; le bateau s'appelle L'Astrolabe. Le débarquement du bateau vers la base se fait par hélicoptère avec hélitreuillage si pour des raisons météoro-



logiques le bateau ne peut accoster (photo 3).

La mission dans son ensemble comprend 25 personnes : géologues, militaires, météos, biologiste, électricien, mécanicien, diéséliste, électronicien, cuisinier, ornithologue, médecin, plombier. Tout ce petit monde est organisé sous la responsabilité d'un chef de district.

Pendant ce séjour, un des météos, Charles Gilles Testa a dû être opéré de l'appendicite par le médecin militaire de la base, qui n'était pas chirurgien. L'intervention a été effectuée avec l'aide de chirurgiens basés en France en liaison radio avec le médecin local. Un peu de tension, mais le résultat a été atteint et Testa a ensuite été rapatrié en Australie Il fera plus tard un second séjour comme chef de district !

La température minimale observée pendant ce séjour a été de  $-37^{\circ}\text{C}$ , la température maximale pendant la période de l'été austral dépasse rarement les 5 degrés.

L'équipe météo avait en charge, outre l'observation, la prévision et les radiosondages météos quotidiens (photo 4), le lancement des ballons-sondes pour l'exploration de la couche d'ozone. Les résultats étaient envoyés en France à l'Institut Laplace pour y être analysés.

Pour Francis Pugliese (photo 5), ce séjour a été une expérience très positive.

Au retour de ce séjour en Terre Adélie, Francis est affecté en 1994 à Aix en Provence, toujours dans sa spécialité "maintenance régionale".

Collègues rencontrés : Balaguer, Kurzanski, Audiffren, Barbier, Lemanach, Pisano, Pioch.

En 1997, Francis postule pour un deuxième séjour en Terre Adélie : l'appel du froid, de la neige et ... des manchots entraîne Francis !

Ce deuxième séjour de décembre 1997 à février 1999 sera moins facile, essentielle-



Photo 3 : vue générale de la base

ment pour des raisons de relations entre les différents membres de la mission. Mais cela reste pour lui néanmoins un bon souvenir.

1999, ultime étape de la carrière de Francis.

Au retour de ce deuxième séjour, après avoir bénéficié des congés habituels, il est affecté pour quelques mois à Trappes avant de prendre sa retraite. Son travail concerne alors les stations automatiques aux cotés de Bettan et Genevier, deux de ses nouveaux collègues.

En résumé, une belle carrière commencée en Algérie (son pays natal), poursuivie à Paris après le stage de technicien au Fort de Saint-Cyr suivi par la longue affectation à Marignane (presque 22 ans). Et pendant les dernières années de « météo », deux séjours marquants en Terre Adélie séparés par un retour de quelques années en Provence, à Aix. C'est le métier de « technicien de maintenance » qui aura été le fil rouge du parcours professionnel de Francis. Il prendra sa retraite en tant que Chef technicien ; belle carrière.

Le bénéfice de sa retraite a conduit Francis à s'installer dans le nord du Loir et Cher dans un petit village typique de la France profonde. Mais là encore, il y a un atelier... de maintenance ... de l'habitation.

Photo 4 : gonflement d'un ballon de radiosondage



Photo 5 : Francis Pugliese dans son atelier de maintenance



PHILIPPE LARMAGNAC

(d'après l'interview de Francis Pugliese qu'il a réalisée en janvier 2015)